

## **L'interdisciplinarité pour lutter contre les inégalités**

Instrumentalisée par ceux qui veulent sortir de la structuration disciplinaire du collège ou pour imposer des changements de pratiques, l'interdisciplinarité telle qu'elle est conçue depuis des années souffre de maux rédhibitoires :

- Installation de « dispositifs » (IDD, TPE, EPI...) prélevés sur des horaires disciplinaires
- Imposition quasi systématique d'une production concrète en lien avec la recherche d'informations et leur présentation
- Evaluation minimisant fortement les acquis disciplinaires au profit de « compétences transversales ».

### **Il est possible de définir une autre approche de l'interdisciplinarité en lien avec nos mandats et en s'appuyant sur nos travaux concernant les inégalités scolaires et la démocratisation (réflexions avec des chercheurs notamment dans le cadre du chantier « disciplines » de l'Institut de la FSU).**

Permettre à tous les élèves d'acquérir une pensée complexe et critique est un de nos objectifs. Elle s'élabore de manière spécifique dans les disciplines qui construisent des regards différents sur le monde. La confrontation de regards disciplinaires peut être un bon outil pour permettre aux élèves de mettre leurs savoirs en culture, et donc un bon outil pour lutter contre les inégalités. Il y a nécessité de faire prendre conscience aux jeunes qu'il n'y a pas une vérité mais plusieurs approches possibles, plusieurs réponses possibles à une question.

Quelques propositions s'appuyant sur l'expérience des enseignants :

- en finir avec une approche structurelle qui conduit à des dispositifs imposés enfermant l'interdisciplinarité dans un « à côté du cours », un supplément d'âme, d'autant plus si elle est installée sur un horaire interdisciplinaire défini
- ne pas nécessairement lier interdisciplinarité et réalisation concrète. La mise en activité des élèves passe par des questionnements, et pas obligatoirement par une « réalisation »
- opter dès la conception des programmes pour une approche différente de celle proposée par les EPI, thèmes artificiels ajoutés a posteriori, basés sur des liaisons superficielles entre les disciplines, et ne garantissant en rien la mise en relation des savoirs. Incrire dans les programmes de plusieurs disciplines des problématiques communes, porteuses d'enjeux.  
Ces questionnements – par exemple un en 4<sup>ème</sup> et deux en 3<sup>ème</sup> – seraient travaillés obligatoirement dans chaque discipline concernée. Ce serait un premier pas pour permettre aux jeunes de faire des liens entre les disciplines par une approche « contenus », centrée sur des savoirs et leur mise en œuvre. Il s'agit aussi de sortir d'une approche « compétences », qui réduit les savoirs à de simples ressources ou à des outils sans garantir la construction de regards croisés sur les objets de savoirs.
- si les enseignants souhaitent aller plus loin dans le travail commun, il faudrait alors leur donner la possibilité de co-interventions et du temps de concertation dans leur service.
- une formation des enseignants au travail interdisciplinaire est indispensable